

CHSCT du 14 mai 2020

Déclaration liminaire

Monsieur le Président,

Vous avez souvent formé le vœux d'un dialogue social apaisé dans ce département mais, force est de constater que vous n'y mettez pas beaucoup d'énergie. Vous semblez au contraire la consacrer à éviter toute concertation.

Les OS ont formulé une première demande de réunion du CHSCT le 17 avril, elles l'ont renouvelée le 23 avril. Le 29 avril le DG a exprimé le souhait de voir se tenir des CHSCT avant le 11 mai. Pour une fois qu'on était d'accord avec lui !

Mais vous, vous avez décidé, seul, de ne pas convoquer les instances de dialogues depuis le début de l'épidémie, puis de convoquer en présentiel un CHSCT juste après la date du déconfinement .

Comment doit-on le prendre ? Pas bien.

D'autant plus que vous êtes le seul Directeur/Président à avoir procédé ainsi dans la région.

Votre volonté était donc de tout faire sans les OS, autant dire sans les agents puisque c'est d'eux que nous tenons nos mandats, jusqu'à ce que tout soit mis en place.

Nous étions à deux doigts d'y voir du mépris, mais ça, c'était hier soir à 18h47. Parce qu'à 18h48 (heure d'envoi du PRA sous forme de tableau brut) plus aucun doute n'était permis !

Vous savez que le PRA de la Vienne a été présenté aux OS le 5 mai ? Dans les Deux-Sèvres le 7 ? En Charente, le 13 à 18h48.

Notez bien que nous n'incriminons pas les équipes. Vous êtes responsable.

Ces dernières semaines, les représentants des personnels ont été, comme l'ensemble des personnels, témoins et victimes d'injonction contradictoires.

D'un côté, l'assurance était donnée que la reprise serait progressive (y compris par le 1^{er} ministre), sans retour massif des agents et des agents, et de l'autre, des Chef-fe-s de service

sommé·e·s de tout mettre en œuvre, très vite, pour qu'un maximum de collègues reprennent le travail et tout le travail.

Ont-ils ou ont-elles mal compris ? Ont-ils ou ont-elles décidé, seul·e·s, de dépasser les taux de présence effective recommandés pendant la période de continuité de l'activité ?

Et en prévision de la reprise quelle consignes avez-vous données pour qu'on atteigne un taux de présence aussi élevé si vite ?

Pour Solidaires, si le maintien de nos missions et de toutes nos missions est une exigence incontournable, préserver la santé des agentes et des agents est la priorité absolue. Ce qui signifie que les représentant·e·s des personnels que nous sommes ne peuvent tolérer la moindre initiative hasardeuse et précipitée.

Car même si les directives nationales se sont fait attendre, vous aviez le choix et la responsabilité de prendre le temps, de consulter, de préparer, au lieu d'imposer.

Pourquoi est-ce important ? Parce que nous allons devoir vivre et travailler avec cette menace, avec la peur pour nous et nos proches, et que c'est un stress qui va s'ajouter à celui que les agentes et les agents subissaient déjà.

A cette peur bien légitime, à ce changement profond dans nos relations sociales, nous ne voulons pas que s'ajoute, à la faveur de cette situation inédite, le stress de devoir tout résorber au plus vite, la reprise accélérée des réformes en tout genre, la concurrence entre services et entre agent·e·s, le vol et le chantage aux congés pour toute récompense.

Nous ne voulons pas, à la DGFip comme ailleurs, du pire du monde d'avant.

Nous voulons du respect, de l'intelligence et pourquoi pas, un peu de reconnaissance.